**Un athlète paralympique s'appuie sur la foi qui sous-tend ses médailles religieuses pour décrocher l'or**

Cerith Gardiner - publié le 29/08/21 – aleteia.org

L'histoire de cet athlète d'athlétisme est à la fois impressionnante et inspirante.

L'athlète d'athlétisme Brian Siemann est impressionnant. Non seulement il représente les États-Unis aux Jeux paralympiques de Tokyo cette semaine, mais sa foi profonde a façonné toute sa vie.

L'existence même de Siemann découle de l'intercession de sa mère dévote auprès de saint Gérard, alors qu'elle et son mari rencontraient des problèmes de fertilité. Leurs prières ont été exaucées lorsque le couple a accueilli des quadruplés, dont Brian.

Malheureusement, juste après la naissance, une erreur du médecin a laissé Brian paralysé à partir de la taille. Bien que sa vie soit remplie d'activités, ce n'est qu'en première année dans un lycée catholique du New Jersey qu'il s'initie à l'athlétisme.

Grâce aux encouragements de sa foi et de son entraîneur, Joe McLaughlin, Brian a démontré qu'il possédait des aptitudes impressionnantes. "Il a continué à croire et je pense que c'est ce qui l'a formé", a déclaré sa mère.

Alors que Siemann participe à ses troisièmes Jeux paralympiques, sa mère priera pour le succès de son fils, même si - comme elle l'a confié dans une interview à la Catholic News Agency - elle comptera sur son mari pour la tenir informée de la course de son fils, car elle sera trop stressée pour la regarder. Brian participera à plusieurs courses (dont le 5000 mètres, le 1500 mètres, le 800 mètres, le 400 mètres, le 100 mètres et le marathon) et sa mère s'appuiera sans doute plus que jamais sur sa foi !

Cependant, alors que Siemann s'efforce d'accumuler quelques médailles athlétiques, il peut également compter sur ses médailles religieuses pour l'aider dans sa démarche. Sa mère a confié que tous ses enfants ont une dévotion particulière pour la Médaille Miraculeuse, et son fils sportif a également une "médaille de Saint Michel ; et de Saint Georges - son deuxième prénom est Georges".

Si Siemann peut affronter la ligne de départ avec un peu plus de ferveur grâce à ses puissants intercesseurs, il peut aussi prier pour que son travail acharné joue un rôle dans sa quête de l'or. Comme l'a dit l'entraîneur de son école, McLaughlin, "c'est probablement l'enfant qui travaille le plus dur et qui est le plus gentil".

L'entraîneur a également expliqué que son ancien élève n'aimait pas être au centre de l'attention, malgré tous les éloges qu'il recevait pour ses efforts sportifs.

C'est grâce à une collecte de fonds organisée par l'école à l'instigation de McLaughlin que 5 000 dollars ont été réunis pour acheter à Siemann un fauteuil roulant spécialisé. À partir de là, le natif de Brooklyn a reçu une bourse d'études complète pour l'université de l'Illinois, où ses capacités athlétiques se sont renforcées grâce à un entraînement personnalisé.

Comme le dit sa mère, Mme McLaughlin a fait "un effort supplémentaire" pour son fils, ce qui a "changé toute sa vie". En retour, Siemann espère utiliser sa maîtrise d'anglais et d'enseignement secondaire pour enseigner à des enfants ayant des besoins particuliers lorsqu'il aura terminé sa carrière de coureur. Pour l'instant, entre deux séances d'entraînement, il aide les enfants qui ont des difficultés en anglais.

L'histoire de Siemann est une source d'inspiration à bien des égards. S'il est vrai qu'il possède des capacités athlétiques impressionnantes, sa foi et le soutien de ceux qui l'ont épaulé au fil des ans montrent qu'il est possible de surmonter les obstacles.

Une victoire grâce à Dieu. Brian Siemann un américain de l'Illinois et catholique pratiquant qui brillamment remporté une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques lors du 400 mètres chaise. "Je pense que c'est important qu'un athlète remercie Dieu lorsqu'il réussit une compétition", assure Brian Siemann. Le sportif a une fibre missionnaire car sur les réseaux sociaux, il parle régulièrement de sa foi. En 2016, il expliquait "avoir confiance en Dieu dans les moments d'épreuve" et sait qu'il peut "se tourner vers lui pour trouver une présence et l'apaiser".